



ORDRE DE LA ROSE-CROIX  
A.M.O.R.C.

**MONOGRAPHIE DU MAITRE**

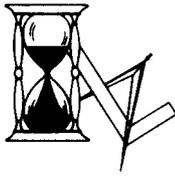
SECTION DES INITIES

Degré du Temple  
7  
Monographie  
15

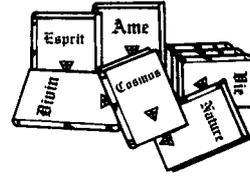


Degré du Temple  
7  
Monographie  
15

*«Connais-toi toi-même,  
et tu connaîtras l'univers et les dieux»*



## CONCORDANCE



En concordance avec le sujet traité dans cette monographie, nous vous proposons de lire l'extrait d'un livre intitulé «*Le retour du docteur Lang*». Ecrit par S. G. Miron, ce livre consiste en un exposé de soixante-dix pages sur les guérisons psychiques et spirituelles obtenues par le docteur George Chapman. Dans l'extrait suivant, l'auteur mentionne le lien étroit qui existe entre les couleurs de l'aura et notre état de santé. Il précise également que l'on peut définir un diagnostic à partir de ces couleurs et remédier ainsi à la maladie correspondante.

*«Le diagnostic par couleur, tel qu'il était pratiqué par les Anciens, repose aussi sur des variations de vibrations. Chaque couleur a un taux vibratoire. Il y a beaucoup de couleurs, en dehors de celles du spectre, qu'il nous est impossible de voir. L'œil humain peut seulement opérer dans une bande relativement étroite d'ondes vibratoires. Par exemple, les rayons ultraviolets et infrarouges sont extérieurs au spectre et n'ont été découverts par l'homme qu'à une date relativement récente. Il y en a beaucoup d'autres, encore inconnus de la science orthodoxe.*

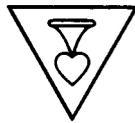
*Toutes les choses vivantes sont entourées par un champ d'énergie électromagnétique. Les radiations de ce champ peuvent être vues comme des vagues de couleurs entourant les corps vivants et dont l'ensemble porte le nom d'"aura". L'aura peut être vue par les personnes qui possèdent des facultés psychiques bien développées. Chez une personne malade, elle apparaît comme brisée et obscurcie, surtout au niveau de la partie affectée, car son rayonnement subit un changement et ne vibre pas à sa fréquence normale. Le diagnostic et la correction de ces désordres mis en évidence par les changements de l'aura, s'intègrent dans ce qu'on appelle "guérison par la couleur". Cependant, il est peu probable que ce soit une méthode de guérison qui existe séparément ; elle fait plutôt partie de la guérison spirituelle et magnétique».*

S.G. MIRON (20<sup>e</sup> siècle)

Cher frater, chère soror,

Nous espérons que vous avez effectué l'expérience qui vous a été proposée dans le but de percevoir la couleur prédominante de votre aura. Si vous n'avez pas encore réussi à discerner cette couleur, ne vous découragez pas et renouvelez régulièrement le processus que nous vous avons indiqué dans la monographie n° 13. Avec le temps et la pratique, votre sensibilité psychique se développera et, sans même avoir recours à un arrière-plan violet, votre rayonnement aurique apparaîtra distinctement dans le miroir de votre sanctum. Dans un domaine aussi métaphysique, il faut être patient, confiant et persévérer malgré les échecs apparents que l'on peut connaître à un moment donné. En dernière analyse, rappelez-vous toujours que le plus important, en matière de mysticisme, est la manière dont vous appliquez vos idéaux dans la vie quotidienne. En effet, il importe avant tout d'être un exemple pour votre entourage et de vous comporter comme doit le faire tout Rosicrucien, c'est-à-dire comme un être tolérant, modeste et humaniste.

A présent, poursuivons l'étude de l'aura humaine. Dans les monographies précédentes, vous avez appris qu'elle est étroitement liée à notre corps psychique et à la Force Vitale qui anime toutes les cellules de notre être. C'est pourquoi elle reflète en permanence notre état de santé et traduit les déséquilibres énergétiques dont nous pouvons souffrir à un moment donné. En cas de maladie, la fréquence vibratoire de son rayonnement subit des modifications qui lui donnent généralement un aspect vert foncé, ocre ou jaune foncé, parfois localisé dans une zone précise du corps. Indépendamment de ces couleurs, il est possible de percevoir ces modifications au moyen de deux méthodes que nous allons maintenant vous expliquer. En fait, chacune de ces deux méthodes constitue une forme de diagnostic psychique et permet de définir si le malade a besoin d'un traitement négatif ou positif.



**SEPTIEME DEGRE**

**NUMERO 15**

**PREMIERE METHODE** La première méthode est basée sur l'effet que l'aura d'un malade produit sur notre propre aura. Pour la mettre en pratique, suivez les instructions suivantes dès que l'occasion se présentera :

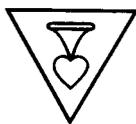
- La prochaine fois qu'un membre de votre famille ou un proche souffrira d'un trouble que vous ne pouvez pas définir avec précision, demandez-lui de s'allonger sur un lit ou un divan, les pieds légèrement écartés et les bras placés le long du corps.

- Placez alors votre main gauche au-dessus de ses pieds, à environ 50 centimètres de distance et la paume dirigée vers son corps. Si vous êtes gaucher, procédez de la même manière avec la main droite.

- Tout en maintenant votre main dans cette position, déplacez-la lentement au-dessus de son corps, depuis les pieds jusqu'à la tête, et effectuez en même temps des respirations profondes neutres. Autrement dit, inspirez et expirez profondément par le nez, sans interruption entre les inspirations et les expirations. Si l'état du malade le permet, demandez-lui d'en faire autant.

- Si vous ressentez dans la main gauche une impression de chaleur, cela indique que le malade a besoin d'un traitement négatif. Vous devez alors lui appliquer ce traitement sur le troisième ganglion cervical (premier ganglion thoracique), car ce ganglion permet de traiter 75 % des troubles dont on peut souffrir. En effet, comme cela vous a été précisé dans le sixième degré, il est en relation avec un grand nombre d'organes et de fonctions du corps.

- Si vous ne ressentez aucune impression de chaleur dans la main gauche, procédez exactement de la même manière avec votre main droite (main gauche si vous êtes gaucher). Autrement dit, déplacez-la lentement des pieds vers la tête, la paume orientée vers le bas et distante d'environ 50 centimètres de son corps.



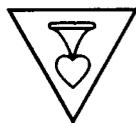
**SEPTIEME DEGRE**

**NUMERO 15**

- Si vous ressentez dans la main droite une impression de fraîcheur, cela signifie que le malade a besoin d'un traitement positif. Il vous suffit alors de lui appliquer ce traitement sur le troisième ganglion cervical correspondant.

Il est possible que vous ne ressentiez aucune impression de chaleur ou de fraîcheur après avoir procédé comme nous venons de l'expliquer. Dans ce cas, vous pouvez renouveler l'ensemble de ce processus. Si, au terme de trois essais maximum, vous n'éprouvez toujours rien, cela veut dire que le malade a besoin d'un double traitement, car son état nécessite alors une stimulation à la fois négative et positive. Au cas où vous ne vous rappelleriez plus la manière d'opérer pour transmettre cette double stimulation, reportez-vous aux monographies du degré précédent. En outre, alors que vous déplacez l'une de vos mains au-dessus du sujet, il est possible que lui-même ressente une impression de chaleur ou de fraîcheur à un endroit particulier ou dans une région précise du corps. N'en tenez pas compte, car une telle impression n'indique pas nécessairement que cet endroit ou cette région est le siège de sa maladie. Expliquez-lui simplement qu'elle résulte de l'interaction entre vos auras respectives.

Sans doute vous demandez-vous sur quels principes est basée cette première méthode ? Pour répondre à cette question, il suffit de dire que l'aura d'un malade exerce une influence particulière sur la nôtre et que cette influence, par l'intermédiaire de nos centres psychiques, notamment nos glandes pinéale et pituitaire, stimule notre hypothalamus et sa zone périphérique. En réponse à cette stimulation, il induit une impression de chaleur ou de fraîcheur qui se manifeste dans la main gauche ou droite après avoir suivi le nerf radial du bras correspondant.



**DEUXIEME METHODE** Il existe une seconde méthode permettant d'établir un diagnostic psychique et de définir la nature du traitement

SEPTIEME DEGRE

NUMERO 15

dont un malade a besoin. Celle-ci est fondée sur l'interférence qui se produit entre son énergie vitale et notre propre magnétisme. Comme vous allez le constater, cette seconde méthode, contrairement à la première, nécessite un contact physique avec le sujet. Voici comment vous devez procéder pour la mettre en application :

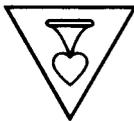
- Demandez au malade de s'asseoir le dos bien droit et les pieds légèrement écartés l'un de l'autre.

- Tout en restant debout en face de lui, prenez sa main droite dans votre main droite, fermez les yeux et effectuez des respirations profondes neutres. Si vous êtes gaucher, prenez sa main droite dans votre main gauche et procédez de la même manière. Dans la mesure où l'état du patient le permet, demandez-lui d'adopter le même rythme respiratoire.

- Au bout d'une minute environ, vous verrez apparaître une couleur dominante sur l'écran de votre conscience. Si vous percevez du violet, du bleu ou du vert, cela indique que le malade a besoin d'un traitement négatif. Si c'est du jaune, de l'orange ou du rouge que vous voyez mentalement, cela signifie que son état nécessite un traitement positif. Comme précédemment, c'est le troisième ganglion cervical (premier ganglion thoracique) qui doit être utilisé.

Il peut arriver de percevoir la couleur blanche. Dans ce cas, le malade a besoin d'énergie négative et positive. Il faut donc lui appliquer une double stimulation.

Cette seconde méthode n'est pas liée directement à l'influence que l'aura d'un malade peut exercer sur la nôtre. Comme nous l'avons mentionné précédemment, elle est fondée davantage sur l'interférence qui se produit entre son énergie vitale et le magnétisme qui émane de notre être. Pour être plus précis, nous ajouterons que cette interférence



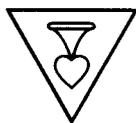
SEPTIEME DEGRE

NUMERO 15

se concentre au niveau de notre main et se propage jusqu'à notre cerveau en suivant le nerf radial du bras droit ou gauche. Elle provoque alors un stimulus de la zone cérébrale correspondant à la vision mentale de l'une des sept couleurs que nous avons indiquées. Naturellement, ces couleurs n'ont alors aucun lien avec celles que l'on peut percevoir habituellement dans l'aura. Elles ne sont que la conséquence d'un processus essentiellement physiologique et traduisent uniquement un état de déséquilibre énergétique.

Ces deux méthodes ont toujours suscité l'intérêt des membres ayant atteint ce degré dans leurs études rosicruciennes. Cependant, il faut admettre qu'elles nécessitent une sensibilité psychique suffisamment développée. En fait, leur intérêt majeur est de mettre à l'épreuve cette sensibilité, car le meilleur moyen de déterminer si un malade a besoin d'un traitement négatif ou positif consiste à suivre le critère de base qui vous a été indiqué dans le degré précédent. En d'autres termes, commencez par définir s'il a de la fièvre ou non. Dans le premier cas, rappelez-vous que son état nécessite une stimulation négative du troisième ganglion cervical (premier ganglion thoracique). Dans le second, il faut lui appliquer une stimulation positive. En outre, lorsque la maladie dont il souffre est l'une de celles qui figurent sur les schémas que vous avez étudiés il y a quelques mois, agissez en conséquence sur le ganglion approprié.

La prochaine fois que vous aurez l'occasion d'utiliser la thérapeutique rosicrucienne sur un proche et que vous connaîtrez très précisément la nature du traitement dont il a besoin, essayez, avant de lui appliquer la stimulation voulue, d'expérimenter chacune des deux méthodes qui vous ont été présentées aujourd'hui. Si vous procédez comme nous l'avons



indiqué et si votre sensibilité psychique est suffisante, elles vous mèneront à la même conclusion et confirmeront le bien-fondé de votre intervention. Il existe en effet une correspondance entre l'impression de chaleur ou de fraîcheur que l'on ressent en utilisant la première de ces

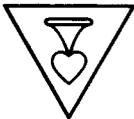
deux méthodes et la couleur que l'on perçoit en adoptant la seconde. A l'application pratique de cette monographie, vous trouverez un tableau illustrant cette correspondance. Etudiez-le avec soin, car il vous permettra de mieux mémoriser les principes qui vous ont été expliqués dans les pages précédentes.

En relation avec le sujet traité aujourd'hui, nous vous suggérons de revoir le sixième degré et de réviser ce que vous avez appris au sujet de la thérapeutique rosicrucienne, notamment la manière d'appliquer les traitements négatif et positif sur le troisième ganglion cervical (premier ganglion thoracique). Dans la prochaine monographie, nous clôturerons l'étude de l'aura humaine et vous proposerons une expérience permettant de purifier celle qui émane de la Terre.

Avec nos meilleurs vœux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



## Application Pratique

*«Quoi que tu veilles faire, fais-le rapidement.  
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui».  
(C'est à toi que je confie).*

DIAGNOSTIC PSYCHIQUE	IMPRESSION	COULEUR	TRAITEMENT
1ère MÉTHODE	chaleur (main gauche)		négatif
2ème MÉTHODE		violet bleu vert	négatif
1ère MÉTHODE	fraîcheur (main droite)		positif
2ème MÉTHODE		jaune orange rouge	positif
1ère MÉTHODE	aucune		négatif et positif
2ème MÉTHODE		blanc	négatif et positif

## Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- En cas de maladie, la fréquence vibratoire de l'aura subit des modifications qu'il est possible de percevoir au moyen des deux méthodes expliquées dans cette monographie, chacune de ces deux méthodes constituant une forme de diagnostic psychique.
- La première méthode est basée sur l'influence que l'aura d'un malade exerce sur la nôtre, cette influence se manifestant généralement par une impression de chaleur dans notre main gauche ou de fraîcheur dans notre main droite.
- Toute impression de chaleur dans notre main gauche signifie que le patient a besoin d'un traitement négatif. Inversement, toute impression de fraîcheur dans notre main droite indique qu'il faut lui appliquer un traitement positif.
- La seconde méthode est fondée sur l'interférence qui se produit entre l'énergie vitale d'un malade et notre propre magnétisme, cette interférence se traduisant dans notre conscience par une couleur déterminée.
- Lorsque l'on perçoit du violet, du bleu ou du vert en tenant la main droite d'un patient, cela indique qu'il a besoin d'un traitement négatif. Si c'est du jaune, de l'orange ou du rouge qui apparaît à notre conscience, il faut lui appliquer un traitement positif.
- Lorsque l'on n'éprouve aucune sensation de chaleur ou de fraîcheur au contact d'un malade, ou lorsque l'on perçoit la couleur blanche en lui tenant la main, cela veut dire qu'il a besoin d'un double traitement.
- Les couleurs que l'on perçoit en appliquant la deuxième méthode n'ont aucun lien avec celles qui apparaissent habituellement dans l'aura. Elles ne sont que la conséquence d'un processus essentiellement physiologique et traduisent uniquement un état de déséquilibre énergétique.
- L'intérêt majeur de ces deux méthodes est de solliciter notre sensibilité psychique, car le meilleur moyen de déterminer si un malade a besoin d'un traitement négatif ou positif consiste à définir s'il a de la fièvre ou non.